

Revue de presse 2020

Luister – décembre 2020 • Messe à quatre chœurs

« Que Charpentier soit allé à Rome en tant que compositeur, secrétaire ou – comme certains le prétendent – apprenti peintre, sa musique révèle qu’il a été impressionné par les masses polychorales, qui étaient très à la mode à Rome à cette époque. »

« Écrire de la musique pour seize voix était un processus très technique. Étudier les partitions d’autres compositeurs lui a probablement permis d’écrire ses propres pièces pour seize voix. »

« Ce week-end, l’ensemble français jouera le *Te Deum* de Charpentier (connu de tous comme le générique de l’Eurovision), mais aussi des pièces de son contemporain Henry Du Mont, qui est né à Maastricht. Sébastien Daucé : « Je suis ravi à l’idée de jouer Du Mont dans son pays d’origine, même si c’est de la musique qu’il a composée pour la cour de France. On croise les doigts pour que ça ait lieu ! » »

La Croix – décembre 2020 • Fragments amoureux

« Une vingtaine d’instrumentistes et dix chanteurs [...] exhalent ce son raffiné, lumineux et onctueux, où l’on reconnaît le « grain » de *Correspondances* [...]. Dans une mise en espace où le geste porte le chant tandis que le ballet des regards ouvre à celui des sentiments, les artistes témoignent d’une ferveur comparable à celle d’un soir de première, devant un auditoire nombreux. »

Limelight – décembre 2020 • Messe à quatre chœurs

« L’équipe de solistes de choc de Daucé compense les nombres par leur concentration et l’intensité de leur expression – un groupe de voix de caractère avec, à mon oreille, une subtile touche gauloise qui se fond curieusement dans un ensemble encore plus impressionnant que leurs remarquables solos. »

« Cet ensemble remarquable essore chaque goutte de sensualité et de beauté lumineuse de ce genre des plus magnifiques, avec des couleurs et des textures évoquant des brocarts de soie d’or brunis et de riches pourpres striés de jaunes chromés et de bleus froids. Un des plus beaux enregistrements que j’aie jamais entendu. »

Valeurs actuelles – décembre 2020 • Messe à quatre chœurs

« Il use de ses propres couleurs subtiles, transparentes, saupoudrées de lumière et d’ombre sans jamais saturer. »

All Music – décembre 2020 • Messe à quatre chœurs

« Le programme dans son ensemble permet de mieux comprendre ce compositeur sous-estimé, et les performances, comme d’habitude avec Sébastien Daucé, sont magnifiques, avec un chœur d’une taille idéale composé de 16 chanteurs, plus un petit orchestre à cordes et un continuo plutôt considérable. »

« C’est une œuvre magnifique »

RONDO Magazin – décembre 2020 • Messe à quatre chœurs

« C'est d'autant plus exaltant d'entendre cette « Messe à 4 chœurs » sur cet album dans une version d'une vraie brillance sonore, merveilleusement colorée et parfaitement interprétée, insérée entre des exemples non moins riches à l'oreille de tradition italienne, dans laquelle Charpentier a puisé une inspiration si pérenne.

Un objet absolument magnifique, de la première à la dernière minute. »

OpusKlassiek – décembre 2020 • Messe à quatre chœurs

« Cela montre également la performance éminente de l'Ensemble français Correspondances dirigé par Sébastien Daucé, avec un chant choral supérieur (la voix, l'équilibre et la diction sont au-delà de toute critique), un accompagnement instrumental étincelant et une passion qui suscite une grande admiration. »

Artamag' – décembre 2020 • Messe à quatre chœurs

« [...] jamais le nom de l'ensemble n'aura été plus à propos dans ce qui est de fait un voyage en Italie [...] »

« Décidément, Sébastien Daucé et son Ensemble Correspondances sont chez eux chez Charpentier, puissent-ils continuer à illustrer sa musique sacrée. »

Diapason • Parole d'Or – novembre 2020 • Messe à quatre chœurs

« Pour cette fabuleuse *Messe* polychorale, Correspondances s'est mis en quatre : quel bonheur de se retrouver enveloppé à 360° au milieu de ces voix et de ces instruments ! [...] « Ce voyage n'est pas seulement géographique, c'est celui de la construction artistique et intellectuelle d'un jeune artiste du Grand Siècle ! »

Télérama – novembre 2020 • Messe à quatre chœurs

« Il faudrait alors entamer l'écoute les yeux fermés, et admirer l'exceptionnelle qualité de la réalisation musicale, la splendeur des voix humaines et des timbres instrumentaux, la virtuosité et la beauté de la mosaïque sonore dessinée par certaines pièces italiennes [...] ainsi que les résonances océaniques suscitées par d'autres [...]. »

Musikzen – novembre 2020 • Messe à quatre chœurs

« Avec Sébastien Daucé ces partitions résonnent avec un éclat aveuglant ; [...] les voix et les instruments de l'Ensemble Correspondances exultent. [...] un bijou unique mis en valeur avec cette interprétation de haut vol, la plus aboutie à ce jour. »

Avenir – novembre 2020 • Messe à quatre chœurs

« Une grandiose mosaïque sonore que Daucé, ses chanteurs et instrumentistes, reconstituent tesselle après tesselle, en rendant toujours clairs et intelligibles les motifs de la partition. »

Actu Juridique – novembre 2020 • BRDLN

« Après un disque en 2015, vint une version scénique encore plus complète, assurément une des réalisations les plus étonnantes de la scène française ces dernières années. »

« C'est une succession de tableaux d'une beauté à couper le souffle, d'une ingéniosité rare. »

« La direction de Sébastien Daucé est d'une absolue plénitude sonore. Grâce aux envoûtantes sonorités de son Ensemble Correspondances : cordes soyeuses, petite harmonie dont le registre aigu avive l'oreille, telle la petite flûte recorder et tous ces bois éclatants de vie, surtout lorsque doublés par des percussions transparentes. La douceur caressante du son est au soutien du chant. Et notamment des chœurs de son Ensemble, d'une clarté d'émission remarquable. »

ResMusica – novembre 2020 • Messe à quatre chœurs

« C'est une œuvre riche en contrastes, avec des variations d'effectifs et un langage harmonique très personnel. »

« [...] la pâte sonore de l'ensemble Correspondances est ici, une fois de plus, d'une admirable flamboyance. »

ResMusica – novembre 2020 • Captation Plaisirs du Louvre

« Le programme choisi par l'ensemble Correspondances nous mène d'une forme à l'autre, agrémentées de quelques intermèdes instrumentaux. Le sous-titrage des paroles des airs est appréciable, bien que la parfaite diction des chanteurs rende le texte très présent. »

« Les chanteurs sont tous excellents »

« Les instruments (violes, flûte et luths) viennent colorer les voix et soutenir les chanteurs »

Ôlyrix – novembre 2020 • Captation Plaisirs du Louvre

« La belle homogénéité de l'ensemble se fait particulièrement remarquer lorsqu'ils échangent les parties en cours d'air, chacun participant alors en petit effectif sans néanmoins créer d'effet de nombre superflu [...]. Les harmonies vocales, finement accompagnées par les violes, les archiluths et la flûte à bec suivent la direction de Sébastien Daucé, particulièrement attentive aux textes et aux phrasés que demandent leur poésie, savourant de sa bouche et de ses doigts chaque mot, chaque entrée et chaque finale. »

Le Figaro – novembre 2020 • Messe à quatre chœurs

« La partition est sublimée par la transparence vocale et instrumentale de l'ensemble et le souci du détail de Daucé, qui fait ressortir chaque frottement harmonique, chaque nuance délicate, avec une subtilité jusqu'alors inouïe. »

« Une ivresse polyphonique qui trouve dans ce disque sa plus vibrante expression avec deux opus à l'esthétique bien différente, mais tous deux saisissants par les couleurs qu'ils déploient : le *Magnificat à deux chœurs* de Cavalli [...] Et la *Missa mirabiles elationes maris à quatre chœurs* de Beretta [...]. »

BBC podcast – octobre 2020 • Messe à quatre chœurs

« Un enregistrement magnifiquement conçu et produit, une interprétation lumineuse, un disque agréable et un voyage très enrichissant à travers les influences italiennes de Charpentier. »

Classica – octobre 2020 • Messe à quatre chœurs

« On admire le foisonnement des lignes, la densité des textures, la puissance de l'expression soumise aux impératifs du texte [...] Sébastien Daucé et l'Ensemble Correspondances, en effectif restreint, dénouent la polyphonie, laissent se déployer des lignes et respirer les blocs vocaux et instrumentaux. Voyage en équipage léger mais en première classe. »

Diapason d'Or – octobre 2020 • Messe à quatre chœurs

« Galvanisés par la fougue et l'intelligence de leur chef, seize chanteurs et autant d'instrumentistes s'unissent en un ensemble d'une cohésion, d'une souplesse dynamique et d'une implication presque théâtrale pour délivrer, verset après verset, une lecture vibrante et éloquente de cette réunion de chefs-d'œuvre : la grâce élégante du Grand Siècle et les passions débridées du *Seicento* enfin réconciliées. »

France Culture – octobre 2020 • BRDLN

« Il y a quand même énormément de couleurs, de nuances, d'engagement, de vigueur. C'est très, très beau. Le chœur est absolument magnifique. [...] On plonge dans un monde très étrange, complètement onirique, d'un côté extrêmement sophistiqué, mais en même temps très artisanal. » Anna Sigalevitch

« C'est un spectacle plastiquement très réussi, très graphique, avec des jeux de lumières très sophistiqués et en même temps, il y a beaucoup de second degré et beaucoup d'humour. C'est un peu comme si Bob Wilson avait rencontré Les Deschiens. [...] Mais l'absence de dramaturgie m'a un peu gênée. C'est un spectacle un peu schizophrène. » Emmanuel Dupuy

Crescendo Magazine – octobre 2020 • BRDLN

« Conçue par nature pour la danse, la musique propulse une mise en scène onirique. [...] Au ballet en tant que tel, se substitue une succession d'exploits acrobatiques d'une fluidité époustouflante. [...] Le chant et les petits ensembles en particulier prodiguent des instants ravissants portés par une diction irréprochable et une direction d'orchestre pleine de tact. La distribution laisse néanmoins certains chanteurs un peu en retrait [...]. Côté orchestral, [...] en dépit d'un enthousiasme et d'une endurance incontestables, l'âpreté des cordes au modelé parfois sommaire, des phrasés instrumentaux un peu raides ne lui rendent guère justice. »

ON-Mag – octobre 2020 • BRDLN

« Il fallait une bonne dose d'audace pour mettre en scène pareil patchwork. Francesca Lattuada y parvient avec autant de sensibilité que d'imagination. [...] Sébastien Daucé comble l'oreille par une exécution d'une absolue plénitude sonore. [...] La douceur caressante du son, en particulier du continuo, est au soutien du chant. Et notamment des chœurs de son Ensemble, d'une clarté d'émission singulière et d'une présence vocale marquante. »

ForumOpéra – octobre 2020 • BRDLN

« Ce ballet, à la partition patiemment et intégralement reconstituée, [...] a été conçu comme un tout : drame, costume, décors et musique. Or Francesca Lattuada a préféré écarter la narration au profit d'une longue rêverie aux costumes chatoyants. Soutenir l'attention sur

presque 3h30 de spectacle sans support dramatique, c'est hélas une gageure qu'elle ne gagne pas. [...] Néanmoins, l'ensemble Correspondances, très fourni, ne fléchit jamais et accorde la même amoureuse attention à tous les morceaux sous la direction précise et énergique de Sébastien Daucé. Les chœurs du même ensemble n'appellent aussi que des éloges. »

Wanderer – octobre 2020 • BRDLN

« [Le spectacle] est d'une cohérence, d'une inventivité, d'une intelligence et d'une qualité qui forcent le respect, et lève un peu le voile sur un Ballet royal de la Nuit qui, depuis 1653, cultivait son mystère. »

OperaOnline – octobre 2020 • BRDLN

« C'est avec la même fascination et le même amour substantiel du répertoire français du XVIIIe siècle que l'ensemble Correspondances nous donne la chance d'entendre cette partition menée tambour battant. Les sons jaillissent comme une émanation des voix sur scène. »

Olyrix – octobre 2020 • BRDLN

« Sébastien Daucé recrée pour le Théâtre des Champs-Élysées *Le Ballet royal de la Nuit*, porté par une production riche et technique. En jouant sur les codes, le spectacle mêle esprit circassien et fantasmagorie, pour offrir un divertissement à l'image de celui qu'il était en 1653, loin des masques, si ce n'est ceux du bal. »

Le Figaro – octobre 2020 • BRDLN

« Ce spectacle mérite pleinement les éloges qui l'ont accueilli depuis sa naissance : c'est une vraie merveille esthétique. Et s'il l'est, c'est parce qu'il n'a pas joué la carte de la reconstitution, ce qui en aurait fait un objet de musée, mais bien d'une réinvention. »

Le Monde – septembre 2020 • BRDLN

« Grâce soit rendue à Sébastien Daucé et à son ensemble Correspondances d'avoir reconstitué, d'abord sur disque en 2015 pour Harmonia Mundi, puis en version scénique sous la régie de la cinéaste et chorégraphe italienne Francesca Lattuada, une partition jamais rejouée depuis sa création, le 23 février 1653. »

France Musique – septembre 2020 • BRDLN

« Le grand divertissement pour et par Louis XIV recrée il y a quelques années par Sébastien Daucé revient en scène pour une grande tournée. Un spectacle somptueux, à découvrir aussi dans la très belle édition parue chez Harmonia Mundi. »

La Croix – septembre 2020 • BRDLN

« [Dans] ce spectacle féérique, inspiré, conçu par Sébastien Daucé, fondateur de l'ensemble Correspondances, et mis en scène par Francesca Lattuada, [...] on suit la progressive défaite des forces, tantôt inquiétantes, tantôt caressantes, de la nuit au profit de l'avènement du Soleil. »

La Voix du Nord – août 2020 • Psyché REC

« Décidément, l'Audomarois attire, jusqu'à choisir la chapelle des Jésuites pour enregistrer un opéra baroque, avec un orchestre fort de 48 musiciens. [...] Le public présent a testé avec bonheur ces mini-concerts surprenants et d'une indéniable qualité instrumentale et vocale. »

Olyrix – juillet 2020 • Cérémonies de voyage

« [Le continuo] quasi omniprésent prend le dessus sur les chanteurs qui peinent à se faire entendre en solo. [...] La route semble longue et monotone jusqu'aux dernières pièces de ce concert. L'esprit versaillais émerge enfin avec l'interprétation assurée d'une danse suivie de l'une des compositions préférées du Roi, *La grande pièce royale* de Michel-Richard de Lalande. »

Forumopéra – août 2020 • Plaisirs du Louvre REC

« Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances s'attachent à redonner vie à l'air de cour dans sa forme la plus riche et la plus royale. [...] Sébastien Daucé a réuni autour de lui la crème des voix rompues à ce genre d'exercice : des timbres bien trempés, identifiables dans l'ensemble mais qui s'harmonisent à la perfection pour produire des assemblages d'une suave volupté. »

Télérama – mai 2020 • Plaisirs du Louvre ET Sacre REC

« Dans une configuration chorale étoffée, Correspondances reconstitue avec grâce les fastes de la royauté au XVIIe siècle. Une expérience jubilatoire. [...]

Sur le disque [*Les Plaisirs du Louvre*] comme sur le DVD [*Le Sacre royal de Louis XIV*], et comme toujours chez Correspondances, la beauté et la caractérisation des voix solistes n'est en rien un obstacle à la qualité de la fusion chorale. »

OperaClick – mai 2020 • Plaisirs du Louvre REC

« Daucé et son ensemble Correspondances offrent le meilleur de l'interprétation, avec cette douceur maîtrisée et affectée qui convient parfaitement au divertissement, ajustant l'équilibre entre voix et instruments, sans jamais délaissé l'esprit de la danse. »

Valeurs actuelles – mai 2020 • Plaisirs du Louvre REC

« Voilà un petit miracle de beauté universelle qu'il faudrait conseiller à tous. »

RONDO Magazin – mai 2020 • Plaisirs du Louvre REC

« Et même si certains Airs sont dus à Louis XIII, les véritables experts dans ce domaine, Antoine Boesset, Pierre Guédron et Étienne Moulinié, sont désormais au centre de ce coffre aux trésors vocaux. [...] Et l'on écoute alors tout simplement transporté et complètement envoûté tous ces beaux mondes musicaux de magie et d'amour. Formidable ! »

RTBF – mai 2020 • Plaisirs du Louvre REC

Émission radio / itw de Sébastien

La Croix – mai 2020

« La nuit est un théâtre, non un espace vide. » Itw de Sébastien

Diapason – mai 2020 • Plaisirs du Louvre REC

« On découvrira parmi les inédits de beaux airs d'Antoine Boesset, maître de la musique de la chambre du roi et de la reine. [...] La « pâte » Correspondances, cette texture contrapuntique volontiers diaphane, fait merveille dans la musique sacrée. [...] On adhérera ou pas à cette esthétique ultraléchée, très droite, plus spirituelle que charnelle. »

Diapason – mai 2020 • Sacre DVD

« Finesse des timbres, pureté des lignes, puissante énergie intérieure magnifient bien des pages qui, sans cela, paraîtraient sans doute fades. Le Sacris Solemnis de Jean Veillot est une belle révélation, tout comme les pièces anonymes du manuscrit de Tours – que ce Jubilate Deo est réjouissant ! [...] Passons sur quelques défauts [...] et retenons un DVD à écouter plus qu'à regarder. »

La Liberté – mai 2020 • Plaisirs du Louvre REC

« Le ton est donné, subtil, mais piquant aussi : Sébastien Daucé et ses amis y animent un théâtre des sentiments [...]. L'ensemble, à la fois brillant et sombre, passionne par l'engagement des chanteurs, la beauté expressive du consort. »

Artamag – avril 2020 • Plaisirs du Louvre REC

« Le ton est donné, subtil, mais piquant aussi : Sébastien Daucé et ses amis y animent un théâtre des sentiments [...]. L'ensemble, à la fois brillant et sombre, passionne par l'engagement des chanteurs, la beauté expressive du consort. »

RONDO Magazin – avril 2020 • Sacre DVD

« Le DVD de cette captation de concert réalisée à la Chapelle royale de Versailles est un spectacle brillant – grâce à un ensemble de musiciens excellent de bout en bout, au sein duquel la mezzo-soprano Lucile Richardot, outre son exceptionnel timbre « clair obscur », s'intègre parfaitement dans les chœurs. »

Lyon Capitale – avril 2020 • Plaisirs du Louvre & Sacre REC

« 2020 a vu la parution de deux albums de l'ensemble Correspondances (de Sébastien Daucé). Revivez le *Sacre royal de Louis XIV* et transformez votre salon en palais versaillais. Ou bien en palais du Louvre avec le tout dernier *Les Plaisirs du Louvre* où l'ensemble spécialiste du XVIIIe siècle français nous ravit d'airs pour la Chambre du roi Louis XIII. »

Online Merker – avril 2020 • Plaisirs du Louvre REC

« L'ensemble français Correspondances, sous la direction musicale de Sébastien Daucé, est assurément le meilleur compagnon de route pour un voyage musical à travers le temps jusqu'à la fin de la Renaissance, sans contrôle aux frontières. Première classe ! »

ON-Mag – avril 2020 • Concert royal de la Nuit

« Voici une des grandes réussites discographiques de ces dernières années en matière de musique baroque : la reconstitution du Ballet royal de la Nuit, grâce à la sagacité du chef Sébastien Daucé et à la formidable plastique de son ensemble Correspondances. Une totale immersion dans un univers magique. »

NRC – avril 2020 • Plaisirs du Louvre REC

« [Sébastien Daucé] remonte d'une génération, à la cour de Louis XIII (1601-1643), père du Roi Soleil. [...] C'est avec une collection de mélodies de l'époque que Sébastien Daucé compose ces magnifiques Plaisirs du Louvre. L'ensemble Correspondances immerge délicatement ses auditeurs à travers l'histoire de France. »

Classical Music Daily – avril 2020 • Plaisirs du Louvre REC

« Cette collection est un ensemble de miniatures délicatement ciselées, d'une beauté fragile, aux sonorités douces. Ces pièces révèlent une grande compréhension de la poésie des textes et une attention particulière donnée à la prononciation, à la mélodie et au contrepoint. Sébastien Daucé et son ensemble Correspondances offrent des interprétations d'une grande clarté, généreuses et expressives, tout en conservant une fidélité au style de l'époque. Une sortie splendide. »

RONDO Magazin – mars 2020 • Plaisirs du Louvre REC

« Le raffinement de l'interprétation est incomparable, [des airs] parfois chantés (presque) a capella, délicatement accompagnés. »

France Musique – mars 2020 • Plaisirs du Louvre REC

« Pour son treizième opus Les Plaisirs du Louvre, l'ensemble Correspondances continue son exploration de la musique du Grand Siècle. A travers une sélection d'airs, Sébastien Daucé et son ensemble ranime le foyer musical du Louvre à l'aube du XVIIe siècle. »

NDR Kultur – mars 2020 • Perpetual Night

« La mélancolie ne signifie pas seulement « Tristesse ». Elle véhicule aussi des sentiments agréables et positifs. On recherchait alors [dans l'Angleterre du 17e siècle] ces énergies aux connotations poétiques. Entre ces deux définitions extrêmes, d'infinies variations émergent, que l'ensemble Correspondances nous fait ressentir dans ce programme [*Perpetual Night*]. »
+ captation du concert (28 janvier 2020, Hambourg)

Murmann Magazin – mars 2020 • Perpetual Night

« Sous la direction de Sébastien Daucé, [Correspondances] présente des « Songs » de l'Angleterre du 17^e siècle. Ces magnifiques chants, toujours mélancoliques, nous transportent

400 ans en arrière. [...] « Perpetual Nights » - ces nuits infinies procurent à l'auditeur recueilli des plaisirs infinis. »

La Scena Musicale – mars 2020 • Sacre DVD

« L'ensemble Correspondances semble gravir un à un les sommets. [...] Félicitations à Sébastien Daucé et à sa fabuleuse équipe pour ces recherches inspirées et la redécouverte de ces trésors musicaux restés cachés pour la plupart pendant 350 ans. »

Berliner Zeitung papier – février 2020 • Perpetual Night

« Les pièces de compositeurs peu connus comme William Lawes, Nicholas Lanier ou John Banister émergent d'un continuo varié et séduisant, des ensembles de violes à la harpe. L'extraordinaire beauté du timbre, que Sébastien Daucé a développée à la tête de cet ensemble de chanteurs et instrumentistes, évite le renforcement rhétorique, propose une palette de couleurs homogène, joyeusement étoffée des résonances de fragiles et fines vibrations. »

ResMusica – février 2020 • Sacre DVD

« Sous la direction précise et inspirée de Sébastien Daucé, les musiciens de l'ensemble Correspondances en grand effectif rendent à merveille les fastes des polyphonies. Les voix sont parfaites, la pâte sonore idéalement sculptée. »

Deutschlandfunk Kultur – février 2020 • Perpetual Night

Itw radio de Sébastien Daucé : https://www.ensemblecorrespondances.com/wp-content/uploads/2020/02/20200207_dlf-kultur.mp3

Feuilletonscout – février 2020 • Perpetual Night

« Les 90 minutes du programme sont un voyage dans le temps. Le public écoute religieusement, et reste silencieux entre chaque pièces. [...] Quelle musique ! Quelles voix ! [...] Perpetual Night ne devrait finalement jamais se terminer, car comme le souligne le programme, il nous apporte la « félicité perpétuelle » – une joie sans fin. »

Baroquiades – février 2020 • Psyche

« A la tête de l'Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé fait sonner les atmosphères. [...] Une fois de plus Sébastien Daucé nous livre sa restitution personnelle d'une partition lacunaire, servie par un orchestre et des chanteurs familiers de ce répertoire, et le résultat est tout à fait convaincant. »

Crescendo Magazine – février 2020 • Sacre DVD

« Répétons-le à foison : on est en présence d'un régal pour les yeux et les oreilles. [...] Sébastien Daucé, dont le bonheur communicatif est palpable, entraîne les chanteurs et les musiciens, par sa direction millimétrée, dans une jubilation permanente. »

RBB Kultur – février 2020 • Perpetual Night

« L'ensemble Correspondances et la mezzo-soprano Lucile Richardot nous invite au cœur d'un voyage : dans les mystères de la nuit, avec Orphée dans sa descente aux enfers, à travers les angoisses de l'amour et le chagrin de la perte. »

+ itw radio de Sébastien Daucé : https://www.ensemblecorrespondances.com/wp-content/uploads/2020/02/20200208_rbb.mp3

Der Tagesspiegel – février 2020 • Perpetual Night

« [Lucile Richardot] se fond dans les chœurs avec les solistes de l'ensemble Correspondances, et en émerge magistralement. Elle célèbre la musique comme l'art de fuir l'évanescence. »

Berliner Zeitung web – février 2020 • Perpetual Night

« Cette semaine [à la Philharmonie de Berlin], c'est une exception remarquable que l'on pourra entendre : l'ensemble Correspondances, fondé et dirigé par le claveciniste Sébastien Daucé, se consacre principalement à la musique baroque française. Ces enregistrements mettent merveilleusement en valeur un répertoire tout à fait particulier. [...] Mais c'est plutôt dans un répertoire anglais, toujours exemplaire du caractère défricheur de Sébastien Daucé, que l'ensemble Correspondances se produira pour ce concert dans la Kammermusiksaal [de la Philharmonie de Berlin]. »

Hamburger Abendblatt – janvier 2020 • Perpetual Night

« Dans la grande salle de la Laeishalle, on aurait pu entendre une mouche voler tant le public était happé. [...] Avec autant de subtilité, d'élégance et de charme, [...] on ne pouvait que soupirer intérieurement à l'écoute de chaque nouveau chant, toujours plus beau que le précédent. [...] Mais la principale étoile de la soirée était la chanteuse Lucile Richardot, incarnant tout à la fois la galanterie et la tristesse, la fureur et la ferveur. »

ForumOpéra – janvier 2020 • Psyche

« Il va sans dire que l'on adorerait voir cette *Psyché* enrichie par la présence d'acteurs, ne serait-ce que pour voir sur scène l'héroïne, absente ici parce qu'elle ne chante pas, et que l'on aimerait la voir mise en scène, tant l'action alambiquée, les changements de décor et autres dii ex machina promettent du grand spectacle. Mais Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances nous offrent malgré tout une bien belle porte d'entrée dans une œuvre qui mérite qu'on la redécouvre. [...]

Le dynamisme est décidément un mot d'ordre de cette production, puisque l'orchestre permet que l'œuvre ne s'appesantisse pas malgré l'absence de dialogues parlés pour faire avancer l'action. »

Olyrix – janvier 2020 • Psyche

« En résidence à Caen, l'Ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé s'entoure de fameuses voix (baroques) pour offrir une nouvelle résurrection capitale dans l'histoire de la musique : *Psyche* (1675) la Britannique [...] exigeait pas moins d'une centaine d'interprètes à l'origine ! Caen en propose pas moins de la moitié, tous richement investis [...] avec une très nette articulation. [...] Le directeur musical Sébastien Daucé emmène l'ensemble au premier chef par ses élans mobiles et souples. Les violons debout et souplement mobiles comme lui enlèvent les mélodies harmonieuses et tous les (infiniment riches) changements de caractères. Les équilibres sont épanouis et maîtrisés entre les solistes et pupitres qui se répondent et se combinent. »

Le Monde – janvier 2020 • BRDLN

« Entre correspondances et contrastes, humour et poésie, violence et sensualité, ces rapides tableaux de genre [*du Ballet royal de la Nuit*] s'enchaînent dans une féerie kaléidoscopique, avant de laisser place au temps suspendu d'une grande scène lyrique. Un ravissement à tous les sens du terme.

Même bonheur dans la fosse, où la cohésion exceptionnelle et la perfection racée des musiciens de l'Ensemble Correspondances, sous la direction inspirée de Sébastien Daucé, appellent une admiration sans réserve. Les chœurs sont tout simplement prodigieux. Rien que de réjouissant du côté des solistes, une équipe jeune et déjà aguerrie, aussi investie scéniquement (participant même, parfois, aux numéros des circassiens) que musicalement. »

Classiquenews – janvier 2020 • Songs

« Écrit à plusieurs mains, impliquant tous les interprètes, le spectacle [*Songs*] tente de repenser l'action musicale. [...] Entre passé et présent, fiction et réalité. Un drame psychologique qui brouille les frontières. Et relève de Cocteau au pays des Baroques. »